OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS

MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 60

18e Année No 204 — OTTAWA JEUDI 3 SEPTEMBRE 1931 — Le numéro 2 sous

Impressionnante cérémonie à St-François

Service funèbre en mémoire des Pères Dominicains noyés

Membres du clergé et fidèles sympathisent avec la Communauté éprouvée.

LE CHANT

S. E. Mgr. Cassulo délégué apostolique et S. E. Mgr Forbes assistent.

S. E. Mgr COUTURIER

Drapée de ses tentures de deuil et remplie de membres du clergé et de fidèles au nombre d'environ 1.500, l'église Saint-François d'Assise présentait ce matin un touchant spectacle de fraternité catholique à l'occasion du service funèbre célébré pour le repos de l'âme des cinq Pères Dominicains, d'Ottawa, qui se sont noyés, mardi matin, près de Armitage Landing, Ont., sur l'Ottawa. Les victimes de l'onde sont les RR. PP. Sibler, Harris, Couture, Nicole et Rousseau, jeunes prêtres.

FORTE EPREUVE

La sympathie générale entoure les RR. PP. Dominicains qui tout dernièrement ont perdu leur éminent confrère, S. E. le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec, et ont été éprouvés à Ottawa par la destruction de leur église et d'une partie de leur monastère.

S. E. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, a officié au service qui a commencé à dix heures.

S. E. Mgr Andrea Cassulo, Délégué apostolique, et S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, y assistaient.

Mgr Couturier était assisté du R. P. Bibaud, O.P., prieur provincial, comme prêtre assistant, du R. P. Sylvain, O.P., maître des novices, comme diacre, et du R. P. Turgeon, O.P., régent des études, comme sous-diacre.

Le R. P. Réginald Ouimet, O.P., prieur du monastère d'Ottawa, et le R. P. Fortuné, O.M.Cap., gardien du monastère d'Ottawa, assistaient Son Excellence le Délégué apostolique, et les R. P. E.-A. Langlais, O.P., ci-devant provincial, et Frédéric, O.M.Cap., directeur du Collège Séraphique, assistaient Son Excellence Mgr Forbes.

LE R. P. EUCHARISTE

Le R. P. Euchariste, O.M.Cap., curé de la paroisse Saint-François d'Assise, a dit, après la messe, quelques mots de sympathie. Il s'est exprimé dans les termes suivants:

Excellences, Messeigneurs, chers abbés, Révérends Pères, mes frères,

L'événement douloureux qui vient de jeter dans la consternation toute la ville d'Ottawa, aussi bien nos frères dissidents que les catholiques de toutes les paroisses, ne nous permet pas de terminer cette cérémo-

(Suite à la 8e page)

IL OFFICIE

Son Excellence Monseigneur F.-X. COUTURIER, O.P., évêque d'Alexandria, Ontario, a officié ce matin à 8 h. à St-François d'Assise, au service funèbre solennel pour le repos de l'âme de cinq jeunes pères dominicains noyés mardi en face de Armitage, Ont.

L'Autriche renonce à son projet

Elle renonce au projet d'union douanière contre elle et l'Allemagne.

JUGEMENT ATTENDU

GENEVE, 3. (P.A.)—J. Schober, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, a renoncé publiquement aujourd'hui à l'union douanière projetée austro-allemande, devant les membres de la commission paneuropéenne. Dans un discours à la séance d'ouverture de l'assemblée plénière, M. Schober, en parlant de l'accord projeté, dit: Nous ne le rechercherons plus. Le ministre devance en cela le jugement du tribunal mondial qui, croit-on généralement, déclarera illégal ce lien économique proposé entre l'Allemagne et l'Autriche. De cette façon se trouve éliminé un projet qui a troublé la scène politique européenne au cours des cinq mois derniers. La déclaration de renonciation, croit-on, tranquillisera les craintes et satisfera les demandes de la France, principal pays qui s'opposait au projet.

Au comité de coordination économique de la commission européenne, on a déclaré hier soir que le facteur psychologique domine la crise économique dans le monde entier et que l'unique remède consiste probablement à surmonter la difficulté en question. En proposant un certain nombre de mesures en vue de l'amélioration de l'état actuel du commerce, de l'industrie et de la finance dans le monde, le comité demande aux hommes politiques de s'efforcer d'inspirer la confiance.

La proposition de pacte de non agression de Maxime Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères soviétiques, sera déférée à un autre comité pour étude soignée.

Les conclusions du comité étaient regardées hier soir comme étant surtout académiques. Les membres du comité eux-mêmes ont avoué être incapables d'offrir un remède universel aux maux financiers, commerciaux et industriels.

Officiers de la Légion canadienne

On en a fait l'élection à la séance de fermeture de la convention.

LES TITULAIRES

CHUTES NIAGARA, Ont., 3.—(P.C.) Deux officiers ont été élus hier par vote à la séance de fermeture de la Légion Canadienne, et les autres officiers restent les mêmes. Le colonel W.-M. Foster, de Vancouver, a été élu second vice-président du Dominion et E.-W. Cornell, de London, Ont., vice-président. Le major J.-S. Roper, de Halifax, le lieutenant-colonel J.-K. MacKay, le brigadier-général A. Ross, de Yorkton, Sask., et le général Sir Percy Lake, de Vancouver, ont été nommés représentants canadiens à la conférence de la British Empire Service League. Voici la liste des principaux officiers: grand président, le général Sir Arthur Currie, Montréal; président, le major J.-S. Roper; premier vice-président, le brigadier-général A. Ross; second vice-président, le col. W.-W. Foster; trésorier honoraire, J.-A. MacIsaac, Ottawa.

LE RETOUR DU R. P. LEJEUNE

Le R. P. LeJeune, O. M. I., s'embarquera à Cherbourg, le 16 septembre sur l'Empress of Britain, pour revenir au Canada. Il avait été retenu à Paris pendant deux ans et demi, pour surveiller l'impression de son "Dictionnaire Historique".

Après avoir passé quelque temps à Québec et Montréal, il reviendra au Juniorat du Sacré-Coeur.

Gagnants de 12 bourses dans Québec

Le premier ministre Taschereau fait connaître le nom des gagnants de ces bourses.

LA LISTE

QUEBEC, 3.— Le premier ministre L.-A. Taschereau a fait connaître hier les noms des douze gagnants de bourses provinciales. Six étaient recommandés par l'Université Laval, trois par l'Université de Montréal, deux par l'Université McGill et un par l'Ecole Polytechnique. Voici la liste des noms: Université Laval: Gérald Morrisset, notaire, qui étudiera l'art religieux; Charles Lapointe, orgue; Jean-Louis Tremblay, chimie; Victor Potvin, médecine; Maurice Lebel, littérature; Lionel Groleau, médecine. Université de Montréal: Gérard Garon, Drummondville, médecine; Charles Grignon, médecine; Rodrigue Lefebvre, médecine. Université McGill: J.-Campbell Merrett, architecture; Eugène Joliat, étude du francais. Ecole Polytechnique: André Hone, génie minier.

Les douze candidats heureux partiront pour l'Europe au commencement du mois prochain. Ils étudieront pendant trois ans et les dépenses seront payées par le gouvernement provincial. Lorsque les bourses furent créées par l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, elles étaient limitées à des études en France, mais maintenant les étudiants peuvent choisir une université européenne quelconque de réputation reconnue.

LES 60 ANS DE PRÊTRISE DE MGR CAMPEAU

MORT D'UN PIONNIER DE LA CAPITALE

Onretrouve le corps du P. Couture

Les recherches se poursuivent au large d'Armitage pour les quatre autres corps.

LE SCAPHANDRIER

Le corps du R. P. Gabriel-Marcel Couture, O. P. 26 ans, qui était au gouvenail de la chaloupe-moteur quand il périt avec quatre confrères du couvent des Dominicains d'Ottawa, mardi matin, a été retrouvé et identifié cet avant-midi.

Après 48 heures de recherches, on a retrouvé ce matin une des cinq dépouilles des victimes de la tragédie de mardi, dans la rivière Outaouais au large du quai d'Armitage, à 25 milles environ d'Ottawa. Encouragés par ce premier succès, les recherches redoublent d'énergie, avec le concours du service municipal de l'aqueduc d'Ottawa, à l'endroit où cinq jeunes prêtres, membres de l'ordre des Frères Prêcheurs ont péri avant-hier quand leur motogodille a chaviré.

Les restes du R. P. G.-M. Couture, O.P., une des cinq victimes de l'onde dans la tragédie de Armitage Landing, ont été ramenés en ville aujourd'hui à 1 heure p.m., par l'ambulance Landreville. Le corps a été repêché des eaux glacées de la rivière Ottawa à 9 heures 40 ce matin et transporté immédiatement jusqu'aux salons funéraires Landreville, rue Somerset.

Il sera exposé ce soir à 8 heures au couvent des Dominicains, rue Empress, apprenons-nous et samedi, sera transporté à St-Hyacinthe, où se fera l'inhumation.

Le corps a été identifié sur la grève à Armitage Landing par deux pères Dominicains qui aidaient aux recherches. Le coroner Craig a été appelé sur les lieux, une fois le corps repêché et après les formalités d'usage décida de ne pas tenir d'enquête, déclarant que la mort était purement accidentelle.

Après l'arrivée de la dépouille à Ottawa, le T. R. P. Ouimet, O.P., prieur, ainsi que le R. P. Méthot, O.P., firent les arrangements avec M. W.-J. Landreville pour la sépulture.

LE SCAPHANDRIER

Le scaphandrier municipal d'Ottawa, Ernest Fournier, a recommencé ses recherches au fond de l'Outaouais à Armitage Landing, à midi aujourd'hui. Cinq chaloupes, avec équipages de chercheurs munis de grappins sondent les eaux profondes de la rivière à cet endroit pour repêcher les quatre victimes de la tragédie de mardi. On a réussi à localiser un des corps ce matin, celui du R. P. Couture, O.P.

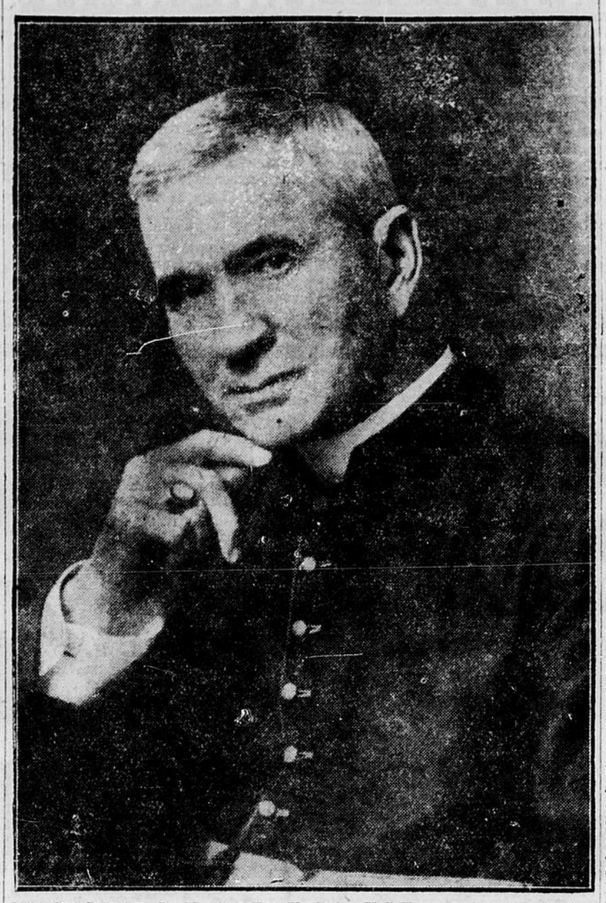
Les recherches à Armitage Landing sont dirigées par le constable Cameron Gow de la police du comté de Carleton. L'eau est agitée par une brise du nord, ce qui rend ces fouilles assez difficiles.

Avec une bonne idée de la location des corps, le plongeur Fournier pourra facilement diriger ses recherches. Il espère ramener les quatre autres corps à la surface avant la fin de la journée. Le corps du R. P. Couture a été trouvé dans environ 70 pieds d'eau à une centaine de verges de l'endroit ou la chaloupe s'effondra mardi matin.

Le courant n'est pas fort mais la vague est assez haute pour rendre difficile les travaux de recherches. Les chaloupes légères des chercheurs sont ballotées par l'eau et le vent glace les mains des rameurs et de ceux qui sont préposés au hâlage du cable d'attache des grappins.

(Suite à la 5ème page)

60 ANNÉES DE PRÊTRISE



MONSEIGNEUR L. N. CAMPEAU, P.A., V.G.H., un des doyens des prêtres du diocèse d'Ottawa, célèbre aujourd'hui le 60e anniversaire de son ordination sacerdotale.

MGR L. N. CAMPEAU

En célébrant le jubilé de diamant d'ordination sacerdotale de Mgr L. N. Campeau, P.A. V.G.H., le clergé du diocèse d'Ottawa désire honorer un de ses prêtres les plus estimés et les plus méritants, et les paroissiens de Notre-Dame trouvent l'occasion d'exprimer leur profonde gratitude à un pasteur bien-aimé, qui, pendant cinquante ans a fait du ministère au milieu des fidèles de la Basilique.

Le vénérable jubilaire vient de compléter soixante années de sacerdoce dévouées entièrement au salut des âmes, et ceux qui ont eu le bonheur de connaitre Mgr Campaeu savent ce que ces années de vie sacerdotale signifient de sacrifices, de labeurs et de bien accompli. En lui, on a trouvé un de ces nobles représentants du clergé Canadien-français, qui, aux heures les plus déprimantes de notre nationalité, ont soutenu et ravivé le courage des nôtres, maintenu l'esprit religieux, sauvegardé à la fois dans les âmes l'amour de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie..

Les paroissiens de Notre-Dame ont conservé un souvenir ému de leur ancien curé, Mgr Campeau. Il n'est pas une circonstance de leur vie religieuse et nationale où ils n'aient trouvé à leur tête leur dévoué pasteur, qui, avec une discrétion toujours parfaite, a sans cesse eu la vision juste et définie des oeuvres nécessaires à leur développement intellectuel et moral.

Partout où il a exercé son ministère, Mgr Campeau a semé le bien dans les âmes, et tous les coeurs ont conservé pour lui un souvenir ému et reconnaissant.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Mgr Campeau est né à Rigaud, P. Q., le 27 août 1848, de Joseph Amable Campeau et Sophie Marie-Louise Lefaivre. Il eut sept frères et quatre soeurs. Après avoir suivi les écoles de son village, il fit sa première communion en juillet 1859. Dès lors, le curé de Rigaud remarqua la piété et le sérieux du jeune Campeau qui entra bientôt au collège de Rigaud où il fit un brillant cours classique.

Le jeune Campeau prit la soutane le 4 septembre 1867, et il fut tonsuré au Séminaire de Montréal, le 21 décembre de la même année. Il fit ses études théologiques au Séminaire de St-Sulpice. Il enra dans les ordres mineurs le 19 décembre 1869, reçut le sous-diaconat le 3 juin 1871, et le diaconat dans la cathédrale de Montréal, le 27 août de la même année.

Le 3 septembre 1871, Mgr Campeau reçut l'onction sacerdotale des mains du regretté Mgr Bourget. Il dit sa première messe à la cathédrale de Montréal, le lendemain, et le dimanche sui-

(Suite à la 5ème page)

O. Durocher ancien maire est décédé

Le défunt était âgé de 87 ans et 7 mois.

SA VIE

La capitale vient de perdre un de ses plus anciens citoyens, dans la personne de M. Olivier Durocher, décédé ce matin à 9 heures, à sa résidence, rue Water, 38, à l'âge de 87 ans et 7 mois. M. Durocher était souffrant depuis quelque temps, et il a expiré doucement, entouré de tous les membres de sa famille. Ayant vécu dans la capitale plus de soixante-dix ans, et ayant occupé pendant deux ans, le poste important de premier magistrat de la ville, le défunt était hautement estimé, dans toutes les classes de la société, et profondément respecté. "Je ne me connais pas d'ennemis" disait-il un jour à un représentant du Droit.

Sa disparition causera un deuil profond, non seulement parmi les membres de sa famille, mais aussi parmi tous les citoyens de la capitale qui l'avaient connu, et ils sont nombreux. Avec lui disparait un des rares témoins encore vivants, des débuts de la ville. En plus de plusieurs enfants, il laisse aussi sa vénérable épouse, née Virginie Noël, âgée de 83 ans, avec qui, en avril dernier, il célébrait dans la douce intimité de sa famlile, ses noces de rubis.

SIX ANNIVERSAIRES

Feu M. Durocher a eu le rare bonheur dans sa vie de célébrer six étapes importantes de sa vie conjugale. Quelques jours avant la célébration de ses noces diamants, en 1926, interviewé par un représentant du Droit, il disait: "Jusqu'à date, j'ai fêté quatre noces. D'abord, les premières, les plus sérieuses, ensuite les quinzième, les cinq-cinquième et les cinquantième anniversaries de mariage. Si Dieu m'accorde vie encore quelques jours, je célébrerai mes noces de diamants".

Ces quelques jours de vie, Dieu les lui a accordés, puisque M. et Madame Durocher, quelques jours plus tard célébraient le 60ème anniversarie de leur mariage. Dieu lui a même accordé plusieurs autres années, puisque cinq ans après, soit en avril il pouvait encore, au bras de sa digne épouse, et entouré de ses enfants, commémorer le 65ème anniversaire.

BIOGRAPHIE

M. Durocher est né le deux janvier 1844, à St-Antoine de Richelieu, où son père et ses ancêtres paternels avaient vu le jour. Son père était apparenté aux descendants du régiment de Carignan qui s'établirent à St-Antoine et à St-Denis. Sa mère et ses ancêtres maternels venaient de Contre-Coeur. Sa mère était la cousine de Mgr Duhamel. De père en fils les Durocher portaient le nom d'Olivier.

M. Durocher perdit son père à l'âge de 9 ans. Ce dernier mourut à St-Aime.

A l'âge de dix ans, M. Durocher alla demeurer chez un de ses oncles, notaire à Longueuil. C'est là qu'il resta jusqu'à l'âge de 17 ans. Il avait entendu parler de Bytown par les hommes de chantier qui allaient et venaient d'une localité à l'autre pour gagner leur vie.

ARRIVEE A BYTOWN

Lorsqu'il arriva dans Bytown, à

(Suite à la 8ème page)

On examine des plans de l'h. de ville

Ils ont été tracés par les architectes du gouvernement.

ÉDIFICES

Le comité municipal, chargé de trouver un endroit propice pour la construction du nouvel hôtel de ville, a eu mercredi l'occasion d'examiner les plans et modèles des édifices fédéraux qu'ont préparés les architectes du gouvernement et que l'on se propose de construire dans la rue Wellington.

Les modèles, bien précis, donnent une excellente idée de ce que seront les bâtisses nationales dans un avenir rapproché.

"C'est magnifique, dit le maire Allen à l'hon. M. Stewart, ministre des travaux publics, et je crains que notre hôtel de ville fasse un trop grand contraste à de si beaux édifices."

"Pas du tout, répondit M. Stewart, j'ai toujours aimé habiter dans le voisinage d'un millionnaire.

En réponse à une question de M. Geldert, le ministre déclare que la construction des édifices fédéraux, de la rue Bank au vieux refuge Perley, ne serait pas terminée avant plusieurs années, peut-être quinze ans. Il est impossible de dire maintenant quand les travaux commenceront.

Le comité, enchanté de l'accueil que lui fit le ministre, s'est retiré avec une excellente idée du genre d'architecture qui sera adopté par le gouvernement.

Les fêtes jubilaires de Mgr Campeau à la Basilique ce matin

PIONNIER DÉCÉDÉ

M. OLIVIER DUROCHER, un des plus anciens citoyens de la Capitale, l'ayant toujours habitée depuis 70 ans, est décédé ce matin, à l'âge de 87 ans. M. Durocher fut maire d'Ottawa.

Une touchante manifestation d'estime au vénérable prélat.

60 ANS DE PRÊTRISE

Mgr Forbes dit la messe à 8 h. Clergé nombreux et distingué.

L'ASSISTANCE

Mgr Léon-Napoléon Campeau, P.A., V.G.H., fête aujourd'hui son jubilé de diamant d'ordination sacerdotale. Il a été à cette occasion l'objet d'une touchante manifestation d'estime, d'affection et d'attachement de la part du clergé du diocèse et des fidèles de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Mgr Campeau fête en même temps ses cinquante ans de ministère dans la paroisse Notre-Dame. Malgré son âge avancé le vénérable jubilaire a pu participer aux fêtes intimes organisées en son honneur. Il a fêté jeudi dernier le 83e anniversaire de sa naissance.

A cause de la santé chancelante du vénérable prélat, il fut impossible d'organiser des fêtes solennelles en cet important anniversaire, mais Mgr Campeau est fêté dans l'intimité et il est fort touché des hommages qui lui sont présentés par ses confrères dans le sacerdoce, et ses nombreux parents et amis.

Les fêtes du jubilé de diamant d'ordination sacerdotale de Mgr Campeau ont débuté à 8 heures ce matin à la Basilique d'Ottawa par une messe par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Plusieurs membres du clergé et un nombre considérable de fidèles étaient présents. A la fin de la messe, Mgr Forbes présenta des

(Suite à la 3e page)

Programme de taxation complété

Le gouvernement anglais compte sur une majorité de cinquante en chambre.

DEUX MESURES

LONDRES, 3.— (P.A.) Le cabinet national a complété son programme de taxation, à une assemblée hier, et convoqué le parlement en session spéciale pour le 8 septembre. Le premier ministre MacDonald demandera à la chambre de faire savoir sans délai si elle a confiance en l'administration composée de trois partis qu'il dirige. Dans le cas d'un vote de confiance, comme on s'y attend, l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier, fera une longue déclaration dans laquelle il expliquera le plan en vue d'équilibrer le budget.

M. Snowden sera au parlement le 10 septembre, apprend-on de bonne source. M. MacDonald a fait savoir hier à ses électeurs de Seaham Harbor qu'il avait l'intention de conserver son siège à la chambre jusqu'à ce qu'il ait réglé la question financière.

Le plan financier du cabinet comprend deux bills principaux relativement aux taxes et aux revenus. On n'en connait pas la nature exacte. On croit que les taxes seront augmentées sur la bière, le vin, le tabac, les salles de vues de cinéma, les courses de chevaux et amusements en général.

Le gouvernement prétend remporter un vote de confiance avec une majorité de 50 environ. La première des deux mesures de taxation sera présentée, croit-on, avant vendredi de la semaine prochaine. On dit que l'administration est décidée à imposer de nouveaux fardeaux à l'industrie. Une répercussion s'est produite hier à la bourse. On prédit que le futur emprunt de conversion de guerre sera entièrement volontaire et que le gouvernement ne se propose pas d'imposer de nouvelles taxes sur les garanties à intérêt fixe. Les stocks du gouvernement anglais ont monté quelque peu.

Pour la troisième journée successive cette semaine, le cabinet a siégé pratiquement toute la journée d'hier, passant en revue les dernières propositions faites en vue d'équilibrer le budget. Un gros item, c'est la liste de paye dans tout le pays. La moitié des dépenses faites par la police est défrayée par le gouvernement. On s'attend à ce que

(Suite à la dernière page)

SYMPATHIE DU MAIRE ALLEN

Son honneur le maire J.-J. Allen, d'Ottawa, a appris avec peine ce matin, la mort de M. Olivier Durocher, pionnier de la capitale et ancien maire de la ville. Bien que n'ayant pas connu intimement M. Durocher, M. Allen a déclaré à un représentant du "Droit", qu'en plusieurs circonstances, il avait eu l'heureuse occasion de la rencontrer et d'apprécier ses qualités de parfait gentilhomme et de parfaite honorabilité.

M. Allen se joint à la population canadienne-française de la ville, pour offrir à la famille en deuil sa très sincère sympathie.

Lemahatma passe par l'Arabie

Il est reçu avec enthousiasme dans tous les endroits où il passe.

SES EXIGENCES

ADEN, ARABIE, 3. - Gndhi et sa suite sont arrivés ici aujourd'hui, à l'entrée de la mer Rouge, et ils sont débarqués quelque temps avant de reprendre leur voyage à Londres. Un grand nombre d'Indiens surexcités qui attendaient depuis minuit ont applaudi Gandhi. Les marchands indiens locaux lui ont souhaité du succès et présenté une bourse contenant environ $1.625. Gandhi déclara qu'il demanderait à la conférence une constitution de nature à libérer l'Inde de la servitude et du patronage. Je tacherai, dit-il, de faire de l'Inde un pays où les plus pauvres se sentiront chez eux, une Inde où il ne se trouvera de classes élevées et de basses classes, une Inde où toutes les classes vivront en harmonie. Tous les intérêts ne venant pas en conflit avec les intérêts des millions seront scrupuleusement respectés, qu'ils soient étrangers ou indigènes. C'est là l'Inde de mes rêves pour laquelle je travaillerai à la conférence de la table ronde.

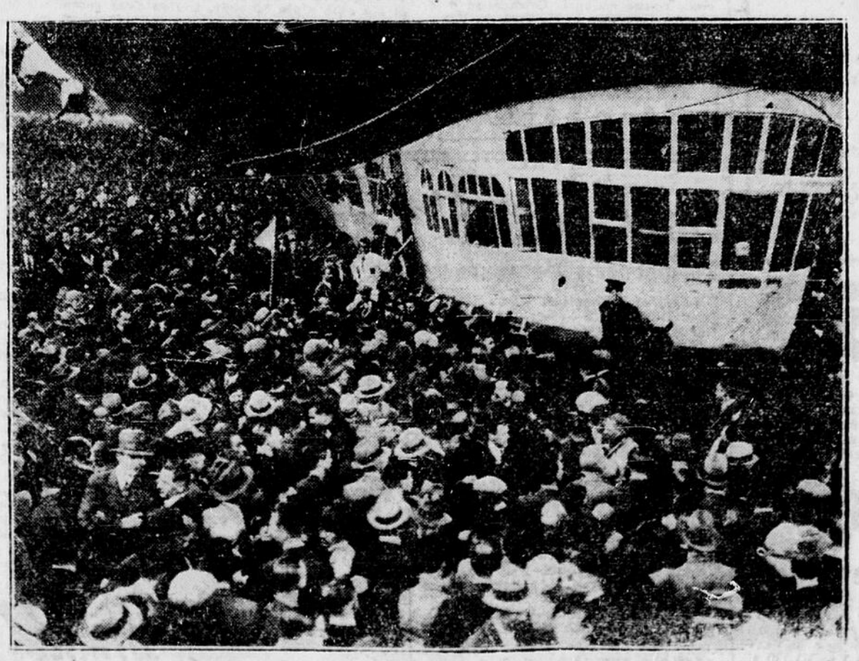
TORONTO, 3. — La pression est relativement basse dans le sud de l'Ontario et du Québec, le long des côtes de l'Atlantique et dans le nord-ouest du Canada; elle est élevée dans la majeure partie des Etats de l'Ouest. Il y a eu des averses dans certains endroits de l'Ontario et du Québec et il a plu partout dans les Provinces Maritimes. Dans l'ouest, à l'exception de quelques averses dans certains endroits, il fait beau et la température est modérée dans toutes les autres provinces.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés; partiellement nuageux et averses locales. Demain, beau et frais.

Maximum hier 78
Minimum durant la nut . 58

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 54; Victoria, 56; Kamloops, 62; Calgary, 44; Edmonton, 50; Prince Albert, 46; Winnipeg, 54; Sault Ste-Marie, 54; Toronto, 60; Kingston, 60; Ottawa, 62; Montréal, 60; Québec, 58; St-Jean, N.-B., 58; Halifax, 62; Détroit, 62; New-York, 72; Charlottetown, 63; Jasper, 50; Moncton, 60.

LES SPECTATEURS DEVANT LE GRAF ZEPPELIN



Une foule de spectateurs en présence du Graf Zeppelin, lors d'une récente envolée en Angleterre. C'était la première fois qu'un dirigeable allemand atterrissait sur le sol anglais. L'atterrissage s'est fait à l'aérodrôme de Hanworth.

Service funèbre en mémoire des Pères Dominicains noyés

(Suite de la 1ere page)

nie sans offrir à nos Frères en St Dominique, si cruellement éprouvés, et aux parents, présents et absents, des malheureuses victimes, l'expression de notre sympathie la plus fraternelle et la plus cordiale.

Nous sommes tout particulièrement touchés de la délicate attention des RR. PP. Dominicains d'avoir choisi de préférence notre église pour y célébrer ce service solennel, nous permettant ainsi de nous unir à eux d'une manière plus sensible dans le nouveau malheur qui vient de frapper leur communauté.

Nous prions Leurs Excellences Monseigneur le Délégué apostolique, Mgr l'archevêque d'Ottawa et Mgr l'évêque d'Alexandria d'agréer nos remerciements pour le haut témoignage de profonde sympathie qu'ils apportent ce matin aux RR. PP. Dominicains en rehaussant de leur présence cette touchante cérémonie.

Notre reconnaissance s'étend également à tous les autres membres du clergé et aux communautés religieuses aussi bien qu'aux laïcs qui sont venus prier pour les chers disparus et pour leurs Frères en Religion, à qui N. Seigneur a daigné offrir une nouvelle croix dans la perte douloureuse que nous demandons à Dieu de compenser en répandant sur tous nos chers Frères en St Dominique, une surabondance de grâces et de bénédictions.

LE CHANT

La chorale des frères du Couvent des Dominicains chanta la messe de Requiem grégorienne, dirigée par le R. P. Rondeau, O.P. Le R. P. Dauphinais, O.P., touchait l'orgue.

Après le Libéra, chanté par Mgr Couturier, la chorale exécuta un Salve Regina en grégorien.

LES ASSISTANTS

Au choeur et dans la nef, on remarquait Mgr J. Charbonneau, v.g., Mgr J.-H. Chartrand, v.g.; le R. P. P.-M. Béliveau, O.P., prieur du couvent des Dominicains à Québec; le R. P. Reginald-M. Chevie, O.P., du couvent des Dominicains de Lewiston, Maine, E.-U.; Mgr J. Lebeau, p.d., chancelier du diocèse d'Ottawa, Mgr Fitzgerald, p.d., curé à St-Patrice d'Ottawa; MM. les chanoines J.-A. Myrand, v.f., L.-J. Archambeault, curé à la Pte-Gatineau, René Lapointe, aumônier de l'hospice Saint-Charles, Onésime Lalonde, curé de la basilique; les RR. PP. P.-M. Gaudrault, P.-J.-M. Parent, F.-M. Drouin, P.-B. Mailloux, Voyer, Valderrama, G. Massé, A. St-Pierre, A.-G. Albert, V. Daviau, L. Lafontaine, J.-M. Dionne, Dominicains; les RR. FF. Marie-Raphaël, H. Mercier, H. Normandin, L. Lachance, Alphonse, A. Loiselle, R.-M. Bédard, C.-M. Paquet, E.-M. Ethier, A. Madore, G.-A. Normandin, P.-M. Letarte, Emmanuel, M.-R. Dutrisac, M.-A. Pelletier, P.-M. Tremblay, M.-M. Desmarais, Y. Faribault, J.-J. Nault, B.-M. Trahan, L.-M. Lebel, A.-M. Forget, L.-B. Goulet, H.-M. Hébert, Jacques, Dominicains.

CAPUCINS

Les RR. PP. Calasanz, Marcellin, Lucien, Romuald, Paul, Eucharistie, Séverin, Patrice, Capucins.

OBLATS

Les RR. PP. W. Byrne-Grant, provincial des Oblats de langue anglaise, Gilles Marchand, recteur de l'Université d'Ottawa, A. Desnoyers, supérieur du Scolasticat St-Joseph, Georges Simard, Charles Charlebois, T.-M. Kennedy, G. Houle, I.-I. Leech, Oblats; les RR. FF. R. Trudel, G. Aumont, L. Dupuis, R. Gauthier, E. Gauthier, M. Gilbert, Crépeau, Ethier, D. Gauvin, G. Goyette, B. Bergeron, L.-G. Hamel, A.-J.-B. Cossette, G. Benoit, M. Duguay, G. Gobeil, Oblats.

PERES DU S. ESPRIT

Les RR. PP. Paul Droesch, supérieur des PP. du St-Esprit, F.-D. Barnabé, P.-J. Peghiare, P. Morin.

PERES DE MARIE

Le R. P. J.-M. Regardin, S.M.M., supérieur du Scolasticat de la Compagnie de Marie, les Frères J.-M. Fabien, V. Scharif, J. McNiff, A. Laframboise, W. Poirier, J. Bombardier, J. Chagnon, A. Bouthillier, Albert Lauzon, J. Piette, L. Leclair, L. Bergeron, O. Blondin, X. Lauzon, H. Guindon, P. Barrette, A. Desroches, F.-H. Ségoin, A. Laporte, F. Landreville, F.-R. Vaive, J. Leury, L. Dubuc, J. Monfré, G. Lampron, de la compagnie de Marie.

REDEMPTORISTES

Les RR. PP. F. Gagnon, recteur du monastère rédemptoriste d'Ottawa, Jean-M. Bégin, professeur au Scolasticat, A.-W. Parent, Louis Roy, Rédemptoristes.

SERVITES

Les RR. PP. Jean-Marie Bertsche, prieur des Servites de Marie, et P. Philippe-M. Forgues, des Servites de Marie.

O. F. M.

Le R. P. Marie-Raymond, O.F.M., commissaire de Terre-Sainte.

FRERES

Les RR. FF. Richard, de l'Académie de la Salle, représentant du C. Fr. Martial, visiteur des Frères des E. C. de Montréal; les Frères Denis, Germain, Nicétas, de l'Académie; le Frère M. Alfred, E. C., directeur du Collège Notre-Dame; le Frère Antoine, directeur de l'école Cauvin, à Hull; le Frère Damien, S. C. de St-François; le frère Bruno-Marie.

ABBES

MM. les abbés Paul Courte, principal de l'Ecole Normale de Hull, J.-G. Desrosiers, curé de Thurso, Léo Clément, vicaire à la Pte-Gatineau, R. Glaude, curé de Gatineau, G.-H. Gorman, curé de Corkery, W. Sauvé, archevêché, Clément Gagnon, vicaire à la basilique, J.-J. O'Gorman, curé du T. S. Sacrement, J.-A. Lapointe, curé de St-Bonaventure, A.-E. Armstrong, curé de Ste-Marguerite-Marie, J.-E. Béchard, curé du Christ-Roi, G.-D. Prudhomme, curé de St-Georges, E.-J. Bambrick, curé de Fitzroy Harbour, Ont., J.-O. Dowd, curé de Ste-Thérèse, W.-T. McCauley, curé de Fallowfield, M. Gorman, curé de Farrelton, P.Q., J.-E. Labrosse, aumônier de l'hôpital de la Miséricorde, C. Leduc, curé de Clarence Creek, René Morin, curé de Perkins, Henri Bélanger, archevêché.

RELIGIEUSES

On remarquait des religieuses de toutes les Communautés de la ville, entre autres les RR. SS. de l'Institut Jeanne d'Arc, la R. S. Hélène de l'Eucharistie, de la maison mère des Soeurs Grises, la S. Marie Eva, du couvent du Rosaire des SS. Grises, les Soeurs Grises de la Croix de St-François d'Assise, la R. S. Supérieure du couvent N.-D. du Rosaire, S.G., la R. S. F. Régis, du même couvent, S.G., les Filles de la Sagesse d'Eastview.

LAICS

Parmi les laïcs, on remarquait entre autres Son Honneur le juge Albert Constantineau, MM. C.-A. Séguin, député, l'échevin J.-Edward McVeigh, Georges Gonthier, auditeur général, D.-T. Robichaud, président de la Commission des Ecoles Séparées, L.-J. Chagnon, président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, J. de L. Taché, le capitaine G.-H. Cagnat, C.-A. Latour, inspecteur d'écoles, les docteurs J.-E. DeHaitre et J.-B. Delisle, P.-C. Bruyère, maître de poste d'Embrun, M. Charles Gautier, A.-E. Dufour, Mme Augustin Potvin, Mlle Cécile Sabourin, MM. Ernest Bilodeau, Francis Schrybert, M. Gay, M. et Mme J.-E. Mailhot, J.-L. Claffy, V. Boisvert, Mlle Marguerite Boisvert, Mme P. Gay, C.-A. Maloney, J. Cunningham, de South March, J.-N. Poulin, Donat Lalande, A. Maloney, Mme E. Morris, P.-A. Gay, Mme D. Légaré, Mme Willie Poulin, A. Deslauriers, les élèves du Collège Séraphique et d'autres.

En somme, ce fut une impressionnante cérémonie qui démontre bien en quelle haute estime le clergé et les fidèles tiennent les RR. PP. Dominicains.

UN VIRTUOSE DE LA GOURMANDISE

En revenant du Jardin des Plantes, René demande:

— Dis, maman, je voudrais bien avoir un cou comme la girafe.

— Ah! et pourquoi!

— Parce que, quand je mangerais un bonbon, je le sentirais descendre plus longtemps!

O. Durocher ancien maire est décédé

(Suite de la première page)

l'âge de 17 ans, l'édifice du centre du Parlement, qui fut la proie des flammes il y a quelques années, était en construction. C'est en 1862. L'année précédente, le Prince de Galles, qui était alors le père du roi actuellement régnant, avait présidé à la cérémonie de la pose de la première pierre.

M. Durocher se mit dans le commerce de la cordonnerie et se fit bientôt une clientèle de choix. Sa popularité, bien qu'il ne fut qu'un jeune homme, alla toujours croissante. Il fut en contact avec ses compatriotes et les citoyens d'autres races et se rendit compte de leurs besoins.

MARIAGE

Il rencontra alors sa future épouse, Mlle Virginie Noël, de Lotbinière, qui était arrivée à Ottawa un an avant lui avec sa famille. Le 30 avril 1866 les deux jeunes gens furent mariés par le R. P. Dandurand, O.M.I., curé à la cathédrale et vicaire général. Le pasteur du diocèse était alors Mgr Guigues, O. M. I.

Il y avait donc 70 ans que M. Durocher était dans la Capitale. Il a toujours été un paroissien dévoué et exemplaire de Notre-Dame et demeurait au No 38 rue Water, depuis 48 ans.

La ville en 1866 avait une population d'environ 25,000. La basseville et la rue Duke, près de la gare Union, au "flat", étaient les parties les plus développées.

VIE PUBLIQUE

La vie publique de M. Durcoher ne fut pas moins remplie que sa vie privée. Il demeura 18 ans au Conseil de ville dont 2 ans à la mairie.

En 1873, il fut élu au Conseil comme échevin du Quartier By et demeura deux ans à ce poste. On lui demanda alors de poser sa candidature comme échevin du quartier Ottawa. Il accéda à cette demande et obtint ce poste qu'il conserva pendant 15 ans.

En 1892, il passa de l'échevinage à la mairie. "Cette promotion lui causa la plus grande surprise de sa vie, nous déclarait M. Durocher. "Humble artisan, je ne croyais pas devoir être appelé à la magistrature. Cependant, après avoir mûrement réfléchi sur les responsabilités de cette charge, j'acceptai."

M. Durocher occupa le poste de maire pendant deux ans. "Jamais, dit-il, je n'eus de difficulté à obtenir ce que je demandais, ni pour le bien général ni pour celui des Canadiens français. Je ne fis pas d'ennemis".

En 1890, M. Durocher avait été choisi comme candidat à la mairie par une convention de Canadiens Français et c'était à la suite de cette nomination qu'il avait brigué les suffrages comme maire en 1892. Ce choix prouvait en quelle haute estime on tenait M. Durocher.

C'était l'habitude, avant son stage à la mairie, de nommer chaque année deux vérificateurs des comptes de la ville. L'un était le choix du maire, l'autre du conseil. Si le maire était de langue anglaise, il nommait un Canadien français; s'il était Canadien Français, il nommait un membre de langue anglaise. En arrivant à la mairie, M. Durcoher brisa cette habitude en nommant un Canadien français comme vérificateur et eut la joie de constater que sa décision fut respectée.

Le maire recevait alors un salaire de $1,000 et les échevins servant les intérêts de la ville gratuitement, leur dévouement était absolu.

En sortant de charge, M. Durocher reçut un magnifique témoignage de gratitude de la part des échevins et de personnages éminents de la ville. Il conservait précieusement chez lui ce témoignage écrit de même qu'une photographie du Conseil de ville alors qu'il était maire.

Le successeur de M. Durocher fut M. Borthwick, ancien inspecteur au marché By, décédé il y a quelques années.

Il y avait cinq Canadiens français sur vingt-cinq lors du stage à la mairie de M. Durocher. Tous sont morts. MM. McGuire, Grant et Wallace sont les seuls survivants de tout le conseil d'alors.

PRESIDENT DE L'U. S. J.

En 1866, M. Durocher, qui était depuis quatre ans membre de l'Union St-Joseph, devint son président général. Cette société n'opérait alors que dans les limites de la Corporation d'Ottawa. En 1897, elle obtint une charte fédérale. Son but était par là de faire de la propagande à l'extérieur. M. Durocher resta président général jusqu'au 19 mai 1897 après avoir travaillé avec un dévouement inaltérable pendant les 33 ans de sa présidence au bien de l'oeuvre.

Eulalie Durocher, fondatrice du couvent des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie à Longueil, était la cousine du père de M. Durocher.

QUELQUES SOUVENIRS

M. Durocher racontait un jour à notre représentant quelques-uns de ses souvenirs que nous voulons reproduire ici.

"Maintes fois, dit-il, j'ai entendu mon père et mon grand-père parler de la Révolution de 37 à laquelle ils avaient pris part. C'est juste en face du lieu où je suis né que se trouve St-Denis, témoin d'une bataille célèbre qui eut lieu alors".

En 1864, le jour de la Ste Catherine, premier anniversaire de la Fondation de l'Union St-Joseph, pendant un banquet célébré à cette occasion et auquel j'assistais, le feu se déclara à la maison où je pensionnais, chez M. Fontaine, rue Sussex, près Murray. L'année suivante, jour pour jour, mon commerce passait aussi au feu — "ce qui n'était pas pour m'enrichir", fit remarquer plaisamment M. Durocher.

En 1863, la salle de l'ancien marché où l'Institut Canadien Français tenait ses réunions, était aussi la proie des flammes. Trois ans plus tard, on construisait une nouvelle salle du marché.

Le 24 juin, jour de mon arrivée en la Capitale, les Canadiens français célébraient la St Jean Baptiste. Le soir il y avait grand concert dans une salle alors entre les rues St-André et St-Patrice. Cette salle était située sur un emplacement de onze lots, don de Mgr Guigues.

Nouveau venu dans la ville et ne sachant trop quoi faire, je décidai d'aller au concert. Chemin faisant, je rencontre une foule nombreuse qui revenait de la salle... Le plancher de la dite salle venait d'enfoncer et plusieurs personnes avaient été blessées... Il va sans dire que le concert fut remis.

L'année suivante, la salle paroissiale fut l'édifice en bois situé en face de la cathédrale. Cette salle fut divisée en plusieurs parties dont l'une pour l'Institut Canadien, une autre pour la St-Vincent de Paul, une troisième pour les Irlandais.

En 1860-1861, le meilleur hôtel de la ville était tenu par un M. Champagne. Il y avait alors plus de marchands canadiens-français qu'aujourd'hui et les nôtres qui formaient environ un tiers de la population, soutenaient leurs droits vaillamment.

Un de mes amis, cordonier, inventa une espèce de bicyclette au temps où les tricyclettes étaient en usage général dans la Capitale, mais il ne fit pas fortune.

NOCES D'OR

Le 24 mai 1916, les époux Durocher fêtèrent leurs noces d'or. "Ce fut magnifique" nous déclarait M. Durocher.

NOCES DE DIAMANTS

Au mois de mai 1926, M. et Madame Durocher fêtaient leurs noces de diamants, et à la fin d'avril, cette année, leurs noces de rubis. A chaque occasion de grandes fêtes eurent lieu, où parents et amis souhaitèrent aux époux longue vie, paix, bonheur et prospérité.

POUR LE PLEURER

Outre son épouse, née Virginie Noël, feu M. Durocher laisse quatre fils et quatre filles, tous domiciliés à Ottawa: MM. Olivier Durocher, Z. Durocher, J. F. Durocher et R. Durocher, Mme D. J. Bourgeau, Mlle Dora, Amanda et Eugénie Durocher, et un grand nombre de petits enfants.

FUNERAILLES

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. à la Basilique. Le cortège partira de la résidence mortuaire, 38 rue Water, à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Droit" prie les membres de la famille Durocher de croire à l'expression de sa plus vive et respectueuse sympathie.

Sainte Bathilde, reine de France, devenue religieuse s'assujettissait avec plaisir aux offices humiliants comme de balayer le cloître et de travailler à la cuisine. Les soeurs se montrant étonnées de ces bons exemples. "Hélas! dit-elle, quand je me souviens que Jésus, Roi des rois, est venu pour servir et non pour être servi, et que je le vois laver les pieds de ses disciples, parmi lesquels il y a un traître, je ne sais où je dois me mettre, et il me semble que le plus grand bonheur qui puisse m'arriver, c'est d'être foulée aux pieds de tout le monde."

Le vendeur.—C'est vraiment un bon accordéon... Vous verrez, il a des sons d'orgue.

L'acheteur.—Oh! ça m'est bien égal... C'est pour embêter les voisins.

L'heureuse issue d'une expédition

C'est celle qu'a faite le R. P. Schulte, O. M. I., en Afrique occidentale.

LA "MIVA"

(Agence Fides)

WINDHOEK (Afrique Sud-Occidentale). — L'expédition du Père Schulte, O.M.I., fondateur de la "Miva" a eu une heureuse fin. Le succès de l'expédition a été immense et justifie parfaitement l'idée de la "Miva", son opportunité et sa nécessité: porter secours et aide aux missionnaires dans leur ministère, en leur fournissant les moyens modernes de transport.

Nul territoire n'était plus favorable que celui du sud-ouest africain pour expérimenter ces avantages.

Nous savons combien les voyages dans ces déserts sablonneux sont difficiles; nous connaissons la durée et les difficultés de ces voyages faits sur des chariots tirés par des boeufs, et les dangers qu'on y court de mourir de faim ou de soif. Le Père Schulte a parcouru presque toutes les régions de ce pays en automobile, pour prendre conscience personnellement et en particulier de tous les obstacles à surmonter. L'expérience acquise durant ces voyages est d'une valeur inappréciable pour le développement de sa grande idée missionnaire.

De plus, pour beaucoup de missions l'expédition a été aussi un secours dans leur grande misère. En effet la disette régnait depuis deux ans dans l'Ovamboland à cause de l'épouvantable sécheresse et du manque de récoltes. On a pu envoyer du grain par chemin de fer jusqu'à Tsumeb et deux autos-charriots de la "Miva" se sont chargés de le porter à quatre cents kilomètres plus loin, au milieu des populations affamées.

Pour bien faire comprendre aux membres de la "Miva" et à ceux qui s'y intéressent, les difficultés au milieu desquelles se débattent les missions, on a tourné deux films: l'un, intitulé "La Croix dans l'Okawambo", nous met sous les yeux les dangers et même la mort des missionnaires: au temps des premières tentatives d'évangélisation dans l'Okawambo; l'autre se borne à faire connaître les difficultés de communications et de trafic. Les personnes compétentes sont enthousiasmées des deux films; espérons qu'ils puissent trouver la sympathie du public.

En Allemagne la "Miva" se répand de plus en plus. Malgré la perte de cent associés, elle s'est vue augmentée de 753 membres. Jusqu'à présent elle a donné aux missions 20 auto-chariots, 5 bateaux à moteurs et un grand nombre de motocyclettes. Plusieurs grandes associations missionnaires de l'Allemagne y ont adhéré. Le Père Schulte lui-même a cherché de se mettre en relation avec d'autres pays, dont plusieurs comme la France et la Suisse, ont promis leur coopération.

Il convient d'espérer que l'idée de la "Miva", née d'une pensée vraiment catholique, s'étendra bientôt à tous les pays et contribue au développement de la grande unité catholique.

Jonas et sa "baleine"

Un conférencier catholique est interrompu, dans une réunion publique, par un hâbleur qui lui pose la question-scie:

—Croyez-vous que Jonas est resté trois jours dans le ventre d'une baleine?

—Quand j'arriverai au ciel je le lui demanderai.

—Mais s'il n'y est pas?

—Dans ce cas, mon ami, vous le lui demanderez vous-même, quand vous irez le rejoindre.

Les Belles Femmes Aiment la Nouvelle Poudre

Les belles femmes dont on admire le teint juvénile emploient MELLO-GLO, la nouvelle et merveilleuse poudre préparée par procédé français, la plus pure et la plus douce connue. Tient plus longtemps. Aucune apparence squameuse ni pâteuse. Rien de tachant ni sablonneux. MELLO-GLO prévient l'agrandissement des pores et ne cause jamais de sensation de brûlement ni de sécheresse. Se confond naturellement avec n'importe quel teint. Demandez MELLO-GLO. En toutes les pharmacies et tous les magasins à rayons.

Economique

...accomplit davantage dure plus longtemps

Parce que ses particules uniques, ténues, plates couvrent plus de surface et conséquemment nettoient davantage

Chaque particule d'Old Dutch travaille. La durée d'une boite d'Old Dutch vous surprendra et vous enchantera: vous serez aussi satisfait de son économie et de son efficacité en ce qui a trait au nettoyage.

Old Dutch est idéal pour la porcelaine et l'émail, la toile, les boiseries peintes, les planchers, glacières, poêles, ustensiles, de fait pour tous les travaux de nettoyage domestique.

Canadienne Fabrication

Old Dutch n'égratigne pas. Doucement, par le frottage, il enlève saleté, graisse, gravier et taches — aussi bien que les impuretés invisibles et préjudiciables à la santé. Old Dutch est le plus précieux auxiliaire de la ménagère et un agent de propreté — sauvegarde de la santé.

ECOUTEZ LE CONCERT OLD DUTCH

Tous les lundis, mercredis et vendredis matins par le réseau d'irradiation Columbia. Syntonisez les postes CKAC DE MONTREAL ou CFRB DE TORONTO, à 8 h. 45 a.m., heure régulière de l'est (9 h. 45 a.m., heure avancée).

THE RED & WHITE STORES

Epices à Marinades. Le paquet, 9c

Graine de Céleri. La livre . . 49c

Graine de Moutarde. La livre . 29c

Fleur RED & WHITE Sac de 7 livres 23c

Graisse Pure 2 livres 25c

Sucre à Glacer 3 livres 25c

Jarres à couvercle se vissant
Grosseur moyenne. La douzaine $1.19
Petit format. La douzaine 99c

Anneaux de Caoutchouc 2 douzaines pour 15c

Parowax, la livre . . 13c

VINAIGRE PUR
CIDRE Le gallon 49c
BLANC Le gallon 39c

SUCRE GRANULE de la Meilleure Qualité 10 livres 49c

MARINADES Gold Medal Gros pot 45c

Soupe aux Tomates RED & WHITE 3 boites 25c

OVALTINE Format moyen 75c

Chipso, gros paquet, 19c

Beurre de Crèmerie OKEH de la Meilleure Qualité La livre 24c

CACAO DE FRY Boite de ½ livre 23c

Ammoniaque Handy 2 pour 15c

FÈVES AU LARD de Clark Grosse boite 15c

All Bran de Kellog, la paquet 19

Shredded Wheat . . . . . 2 paquets 25

Farine d'Avoine Quaker, le paquet . 25

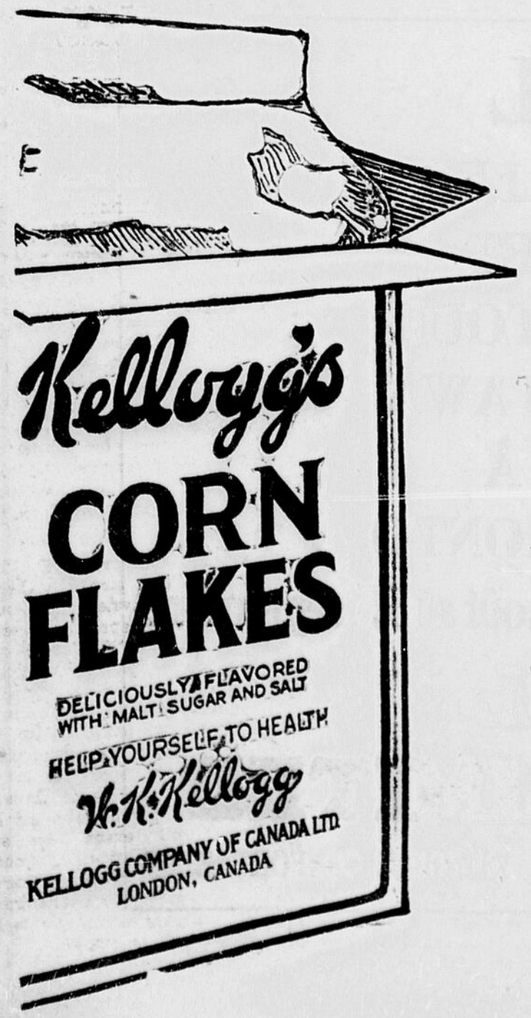
Cornmeal, le paquet 14c

FLEUR À GÂTEAU SWANSDOWN Gros paquet 33c

Savon Palmolive . . . . . 3 pour 25c

"Qualité toujours meilleure que le prix"

D'UN SEUL PAQUET DE FLOCONS DE MAÏS



Kellogg's

SONGEZ à tout ce que vous obtenez! Plusieurs délicieux régals pour le déjeuner. Et au goûter — il n'y a rien de mieux que des flocons de Maïs avec du lait et des fruits ou du miel.

Puis, pour le repas du soir des enfants, les Flocons de Maïs Kellogg sont très nutritifs et d'une digestion facile. Et bien des personnes les dégustent avant de se coucher.

Toujours prêts à servir, pas d'ennuis ni ouvrage. Ne coûtent que quelques sous pour un paquet. De tous les aliments qe vous achetez, les Flocons de Maïs Kellogg sont en effet les plus économiques et les plus commodes. Rien d'étonnant donc qu'ils soient les céréales prêtes à manger les plus populaires au monde.

Les acheteurs avisés ne manquent pas de mettre les Flocons de Maïs sur leurs listes d'épicerie. Il n'y a pas de flocon de maïs qui ont pu reproduire l'incomparable saveur et le croustillant des véritables Kellogg. Plus de 12,000,000 personnes prouvent cela tous les jours en achetant des Flocons de Maïs Kellogg.

Voyez le fameux paquet rouge-et-vert, avec l'enveloppe intérieure cirée qui conserve les flocons de maïs frais et croustillants même après l'ouverture du paquet. C'est un autre avantage exclusif des flocons Kellogg. Confectionnés par Kellogg à London, Ontario.

RADIO Vous jouirez du Concert Kellogg, irradié par le poste WJZ et les postes affiliés de la N. B. C., tous les dimanches soirs, de 9 h. 45 à 10 h. 15.